

M. CATTANEO Laurent

Le 05/05/26

Président de SOS ECUREUIL PROVEN CE

À l'attention :

Commission européenne

Rue de la Loi 200

B-1049 Bruxelles

Belgique

Objet : Demande d'évaluation scientifique européenne – impact des chats domestiques sur la biodiversité

Monsieur le Président,

Je fais suite à la réponse apportée à ma pétition n°1364/2025, dont je vous remercie.

Toutefois, je souhaite apporter une clarification essentielle quant au périmètre de ma demande.

La réponse formulée se concentre principalement sur la gestion des **chats errants**, relevant effectivement des autorités nationales et locales. Or, la problématique soulevée concerne en très grande majorité les **chats domestiques appartenant à des particuliers**, qui circulent librement dans les espaces privés et périurbains.

Cette distinction est fondamentale.

1. Une problématique relevant de la biodiversité européenne

L'impact potentiel des chats domestiques sur la faune sauvage constitue une **question de pression sur la biodiversité**, domaine dans lequel l'Union européenne dispose de compétences en matière de :

- stratégie et protection de la biodiversité
- financement de la recherche scientifique
- coordination des politiques environnementales

La question posée ne relève donc pas de la gestion locale des animaux, mais bien de **l'évaluation d'un facteur de pression écologique à l'échelle européenne**.

2. Un phénomène massif et en croissance

Les chats domestiques représentent une **population très importante dans l'ensemble des pays européens**, avec une progression notable liée à l'engouement croissant du public pour les animaux de compagnie.

Ces animaux bénéficient d'un niveau élevé de soutien anthropique :

- alimentation assurée
- soins vétérinaires
- protection par les propriétaires et certaines associations

Cette situation contribue à maintenir des **densités élevées dans les zones habitées**, créant potentiellement un déséquilibre avec la faune sauvage locale, qui ne bénéficie pas de protections équivalentes.

3. Un manque d'évaluation scientifique à l'échelle européenne

Si des études ont été menées dans certains pays sur la prédation des chats, il n'existe pas à ce jour :

- de **synthèse européenne globale**
- d'**évaluation harmonisée de l'impact cumulé**
- d'analyse de l'effet de l'augmentation des populations de chats domestiques

Par ailleurs, les politiques actuelles (stérilisation, gestion des populations) sont principalement évaluées sous l'angle du **bien-être animal**, mais très peu sous celui de leur **impact réel sur la biodiversité**.

4. Indices de terrain insuffisamment exploités

De nombreux centres de soins pour la faune sauvage signalent régulièrement des animaux présentant des **lésions compatibles avec des attaques de petits carnivores**, dont le chat domestique fait partie.

Ces observations, bien que fragmentées, suggèrent l'existence d'un phénomène **réel mais insuffisamment quantifié à l'échelle européenne**.

5. Une incohérence potentielle des politiques publiques

L'Union européenne investit significativement dans la protection de la biodiversité et le financement de la recherche scientifique.

Dans ce contexte, l'absence d'évaluation d'un facteur de pression potentiellement important en milieu urbanisé et périurbain peut constituer une **zone d'angle mort dans les politiques publiques**.

6. Demande

Dans ce contexte, je sollicite la mise en place d'une **évaluation scientifique indépendante à l'échelle européenne**, portant sur :

- l'impact des chats domestiques sur la faune sauvage
- l'effet cumulé lié à leur densité dans les zones habitées
- l'efficacité des politiques actuelles au regard de la biodiversité
- la consolidation des données existantes (centres de soins, programmes scientifiques, observations de terrain)



7. Un cas d'étude insuffisamment documenté : l'écureuil roux

L'impact des chats domestiques sur certaines espèces communes, comme l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), apparaît aujourd'hui **insuffisamment documenté dans la littérature scientifique à l'échelle européenne**.

Or, les retours de terrain issus de centres de soins pour la faune sauvage ainsi que d'acteurs associatifs indiquent régulièrement la prise en charge d'animaux présentant des **lésions compatibles avec des attaques de petits carnivores**, dont le chat domestique.

Ces observations, bien que non consolidées à grande échelle, suggèrent que :

- l'impact réel pourrait être **sous-estimé**
- certaines espèces communes pourraient être affectées de manière diffuse mais significative
- l'absence de données consolidées empêche aujourd'hui toute **évaluation fiable des taux de mortalité liés à ces interactions**

Dans ce contexte, l'écureuil roux pourrait constituer un **indicateur pertinent des interactions entre faune sauvage et environnement domestique**, notamment en milieu urbanisé et périurbain.

Conclusion

Cette démarche ne vise pas à remettre en cause la place des animaux de compagnie dans nos sociétés, mais à **mieux comprendre les interactions entre activités humaines et biodiversité**, afin d'éclairer les décisions publiques de manière objective et cohérente avec les objectifs environnementaux de l'Union.

Je vous remercie de l'attention portée à cette demande et vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Cordialement

Mr CATTANEO Laurent

Président de Sos Ecureuil Provence

[Rejoindre la mission SOS ECUREUILS PROVENCE](#)